

Mongi Nasr &amp; Claudio Capelli

## ARCHÉOLOGIE ET ARCHÉOMÉTRIE DES PRODUCTIONS DE L'ATELIER DE MAJOURA (TUNISIE)

*L'étude archéologique et archéométrique intégrée d'une sélection de tessons récoltés sur l'atelier de Majoura, à 70 km au nord-ouest de la ville de Gafsa en Tunisie, permet de confirmer que cet atelier a produit des amphores Keay 8B de la fin du Ve s. et de la première moitié du VIe s., ainsi probablement que des vaisselles régionales culinaires (dérivés de Hayes 182, 184 et 185) de la fin du IIe s. au VIe siècle. Malgré la présence de fragments de cassettes de cuisson, peut-être également produites sur place, les analyses ne permettent pas, pour l'instant, de valider l'hypothèse d'une production locale de sigillées (Other African Wares : HAYES 1972 fig. 58a–c).*

Dans le cadre d'une collaboration entre l'Institut National du Patrimoine de Tunis, l'Université de Sfax et le Centre Camille Jullian<sup>1</sup>, cette étude avait pour objet de préciser la caractérisation typologique et pétrographique des productions de l'atelier de Majoura.

### 1. Le site

Le site archéologique de *Majoura/Henchir en-Nadour*<sup>2</sup> est situé à 70 km au nord-est de la ville de Gafsa, l'antique *Capsa*, dans la plaine qui s'étend entre le Djebel Majoura au nord et le Kroumet-el-Garaa au sud (fig. 1).

Située presque à mi-chemin entre les villes de l'ouest et de l'est de la Byzacène, cette région était autrefois traversée par de nombreuses voies romaines dont les plus importantes sont celles qui partaient de *Capsa* vers *Hadrumentum/Sousse* et vers *Taparura/Sfax*.

Le site couvre environ 4,8 hectares sur les deux rives de l'oued en-Nadour (fig. 2). La rive gauche est dominée par des vestiges de thermes (dits « citadelle ») (A) tandis que sur la rive droite on rencontre un grand réservoir (B) et des mausolées (C). Les dépotoirs de potiers, au nombre de cinq, sont groupés en rive gauche de l'oued, non loin des thermes.

Les dépotoirs situés au nord (D) sont constitués de trois monticules de cendres, de fragments d'amphores et de ratés de cuisson, témoignant de l'existence d'un atelier d'amphores (type Keay 8B) (fig. 3).

Les dépotoirs situés au sud (E) sont formés de deux monticules plus imposants (entre 8 et 12 m de large et 4 à 5 m de hauteur). Ils se composent de cendres, de fragments de vaisselle de table, et culinaire, de lampes et de céramique commune.

La présence de fragments de cassettes et de ratés de cuisson (céramique culinaire et de lampes) laissait envisager la possibilité que les ateliers de Majoura aient produit non seulement des amphores, mais peut-être aussi de la céramique sigillée et culinaire<sup>3</sup>.

C'est cette hypothèse que nous avons souhaité vérifier par une étude archéologique et archéométrique intégrée.

### 2. Les analyses pétrographiques

Vingt échantillons de Majoura ont été analysés en lame mince au microscope polarisant, sélectionnés après l'analyse à la loupe binoculaire d'un lot plus nombreux : 14 sigillées africaines (1–14), une cassette de cuisson (15), trois céramiques culinaires (16–18) et deux amphores (19–20).

#### *Sigillées*

Les analyses ne semblent pas indiquer la présence d'une production de sigillée à Majoura.

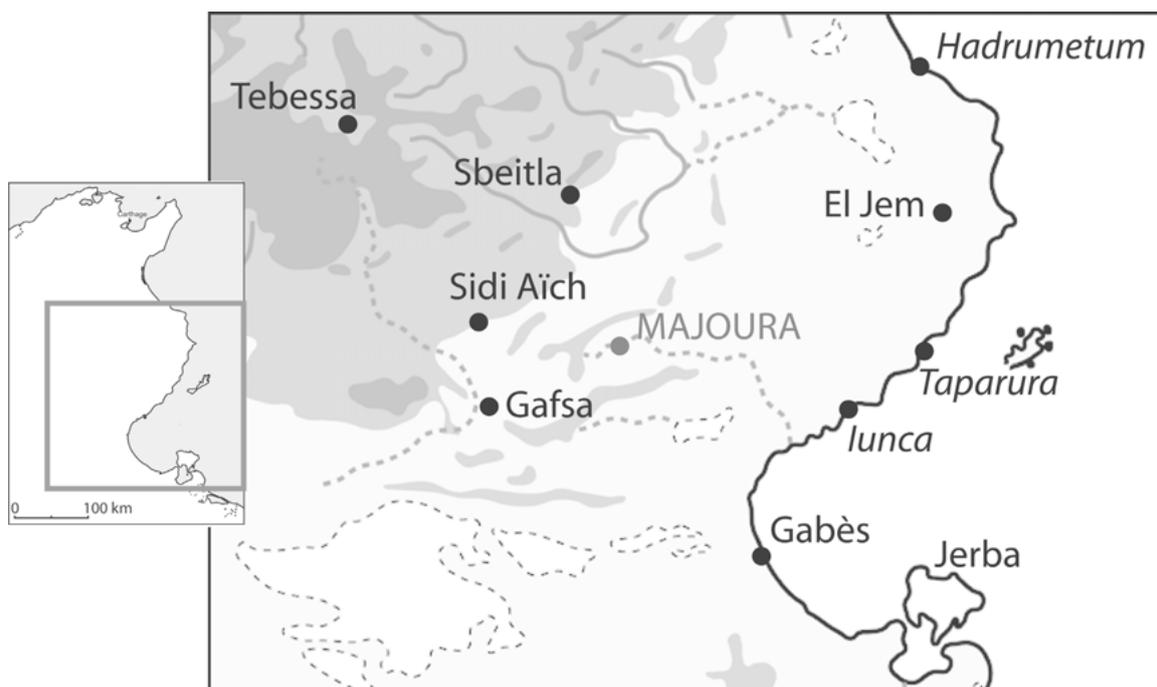
Un groupe dominant est à attribuer à l'atelier de Sidi Aïch<sup>4</sup>. Il se compose de trois échantillons de forme Hayes 27/31 (= Stern I d = Nasr 2, 3 et/ou 6) de la fin du IIe-IIIe s. (1–3), deux échantillons de forme *Other African Wares* HAYES 1972 fig. 58a (= Nasr 18) du IVe s. (4–5), deux de forme HAYES 1972 fig. 58b (= Stern IV = Nasr 19) du Ve s. (6–7) et deux échantillons de forme Stern XVIII (= Nasr 22 = Hayes 58 var.) du IVe s. (?) (8–9). Les pâtes de Sidi Aïch sont caractérisées par des inclusions principalement de dimensions <0.2 mm, anguleuses et composées de quartz, feldspath (souvent zoné, peut-être par la cuisson) et de plus rares grès formés de ces deux minéraux.

<sup>1</sup> M. Nasr (Université de Sfax, Tunisie ; collaborateur associé au Centre Camille Jullian) ; C. Capelli (DISTAV, Università degli Studi di Genova, Italie ; collaborateur associé au Centre Camille Jullian).

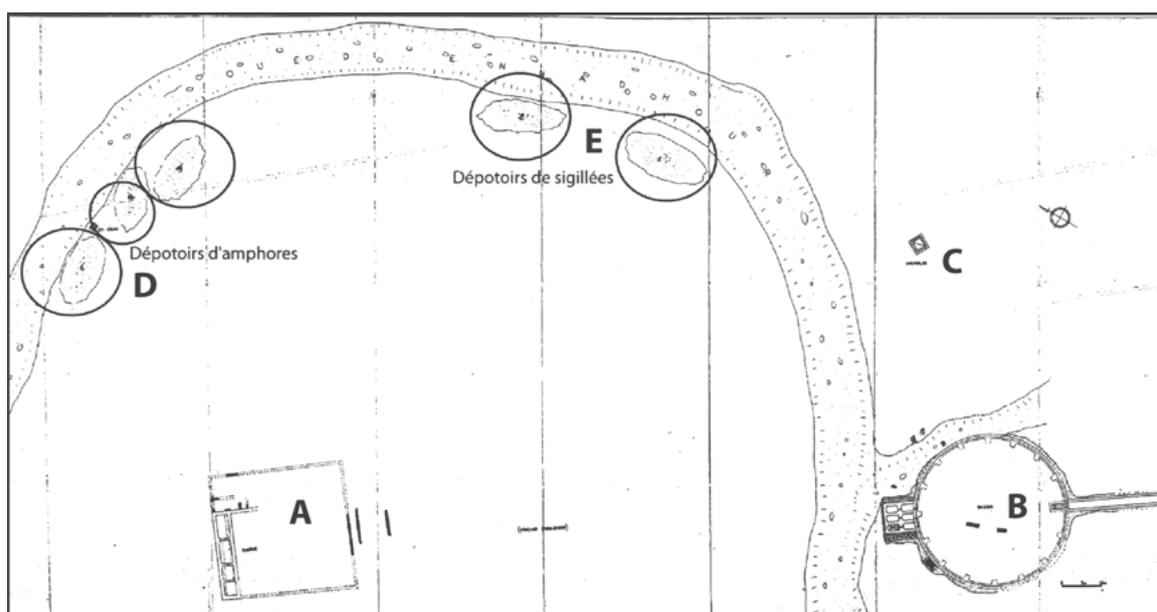
<sup>2</sup> Sur cet atelier, voir : NASR 2005 et 2015 ; BONIFAY 2004, 31.

<sup>3</sup> NASR 2015.

<sup>4</sup> Sur cet atelier, voir en dernier lieu NASR à paraître.



**Fig. 1.** Majoura (Tunisie). Carte de localisation de l'atelier.

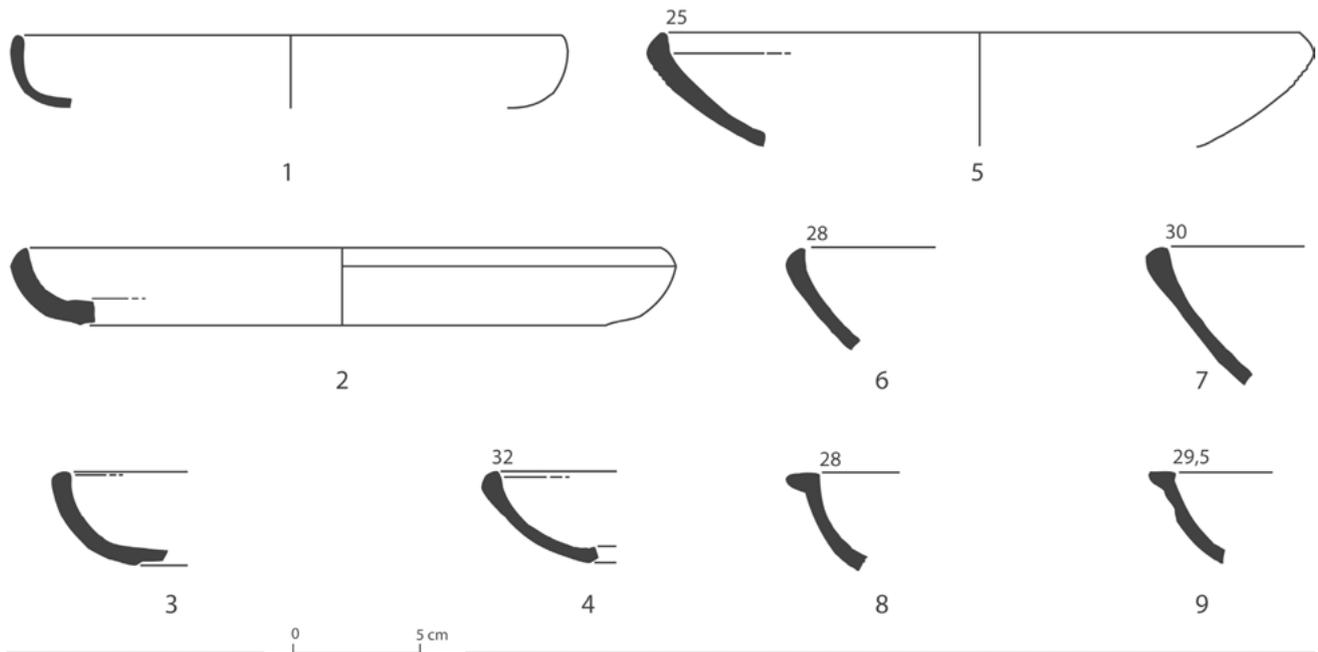


**Fig. 2.** Majoura (Tunisie). Plan du site avec situation des dépotoirs (plan I.N.P.).

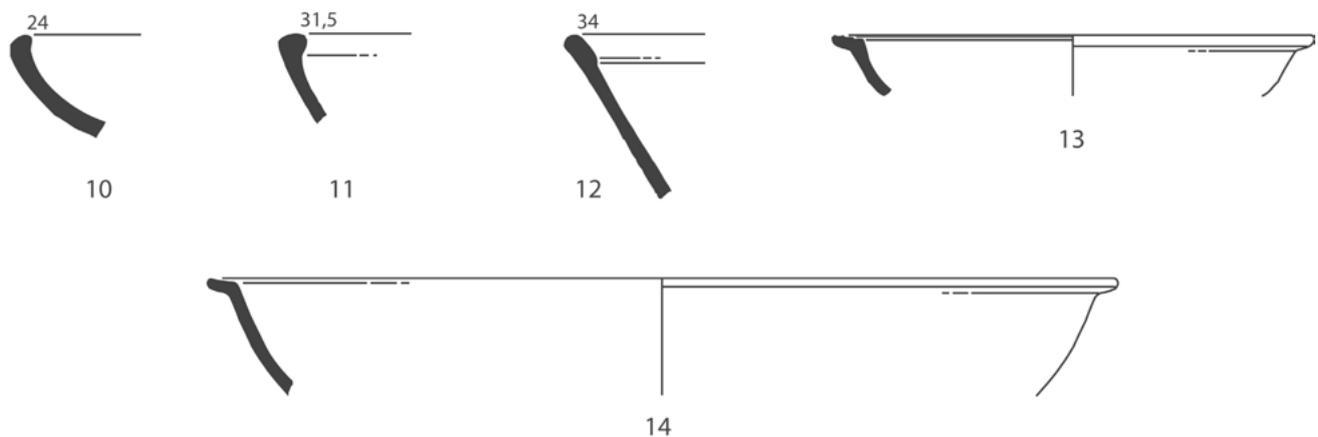


**Fig. 3.** Majoura (Tunisie). Zone de dépotoir D. (Photo M. Nasr).

## Importations : atelier de Sidi Aïch



## Importations (?) : origine indéterminée

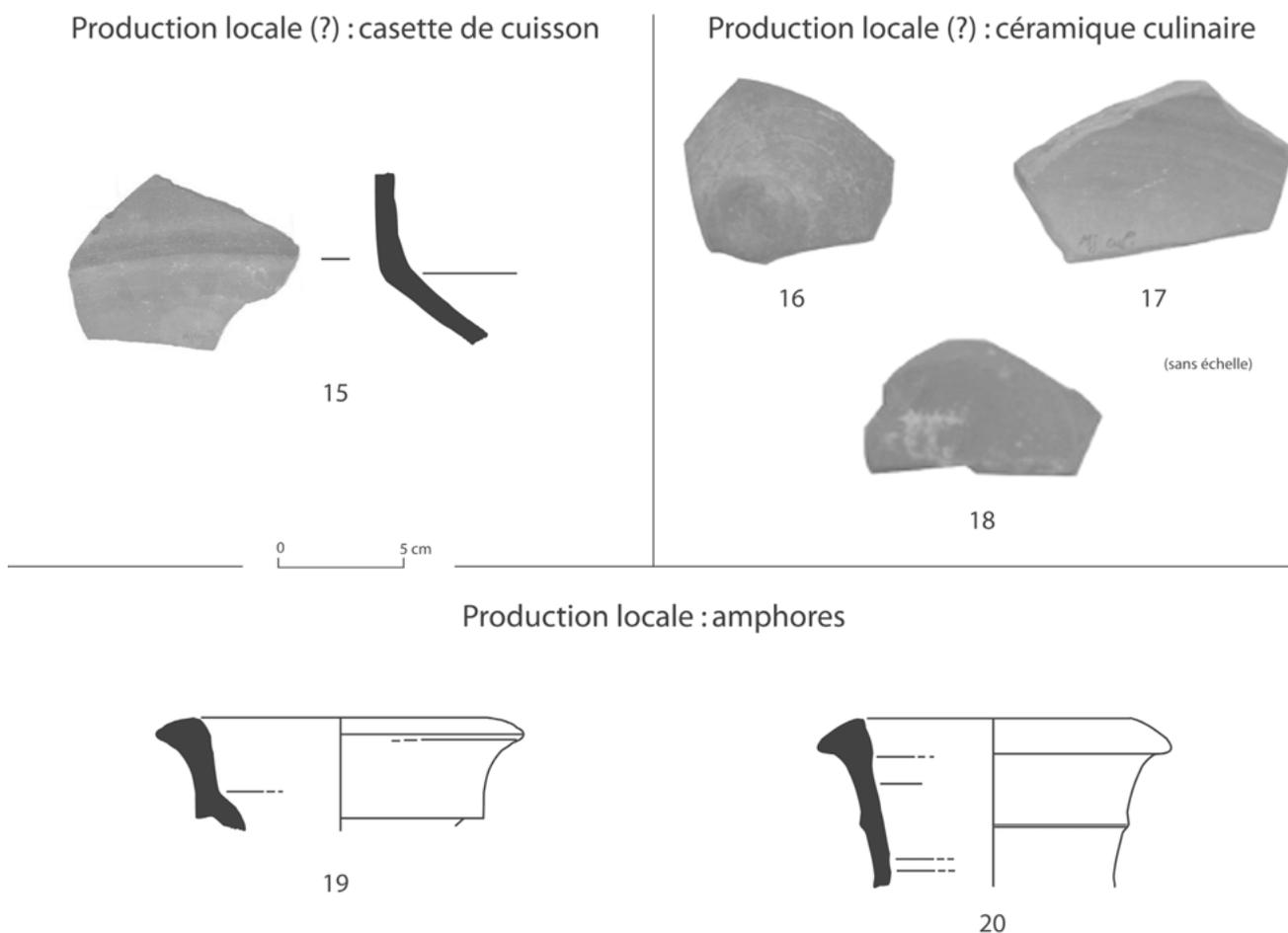


**Fig. 4.** Majoura (Tunisie). Sigillées africaines continentales probablement non produites sur place. (M. Nasr)

Un autre ensemble, plus hétérogène, est constitué d'un échantillon de forme Hayes 27/31 de la fin du IIe-IIIe s. (10), deux échantillons de forme *Other African Wares* HAYES 1972 fig. 58b (11–12), un échantillon de forme indéterminée (13), un échantillon de forme Hayes 58A du IVe s. (14). Les pâtes de ces échantillons sont très variables, de très fines à très grossières, attribuables à plusieurs ateliers différents (non identifiés). Aucun groupe homogène ne peut être identifié dans cet ensemble. Le n° 14 est peut-être à rattacher à la production C/E.

**Catalogue (figs. 4 et 6)**

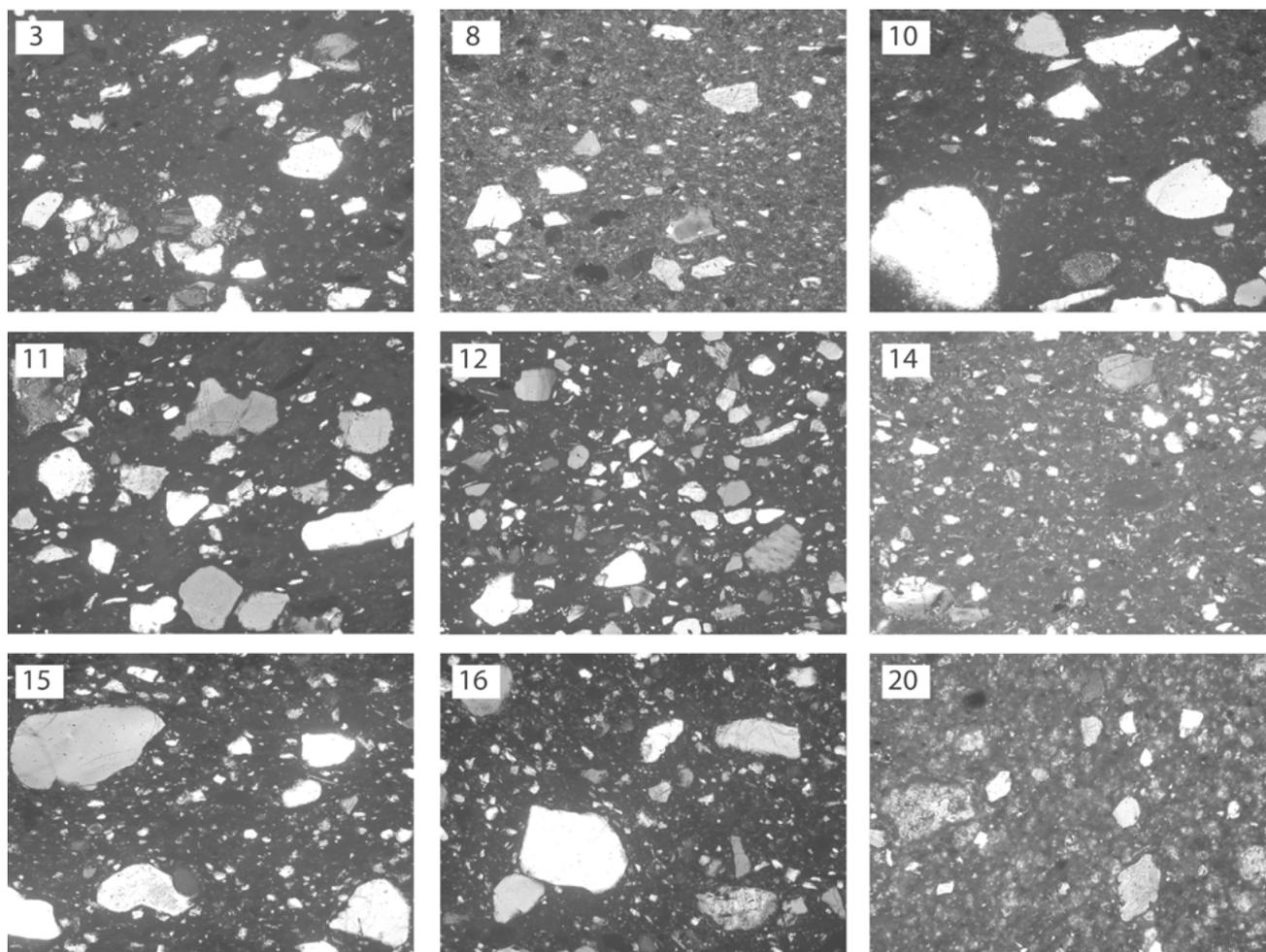
1. Sigillée africaine continentale, atelier de Sidi Aïch, type Hayes 27/31 (= Stern I d = Nasr 2). Pâte marron, homogène, très épaisse, bien cuite et solide ; surface lisse et facture très légère ; engobe rouge brique foncé, assez épais, mat luisant et très adhérent (NASR 2015 fig. 16,1).
2. Sigillée africaine continentale, atelier de Sidi Aïch, type Hayes 27/31 (= Stern I d = Nasr 2). Pâte orangée, hétérogène, surface lisse et facture grossière ; engobe violet à l'intérieur devient violet-noir (ou presque) sur le bord et la paroi externe, adhérent et mat-luisant (NASR 2015 fig. 21,92).
3. Sigillée africaine continentale, atelier de Sidi Aïch, type Hayes 27/31 (= Stern I d = Nasr 3 ou 6). Pâte saumon foncé, assez homogène, très bien épurée, très bien cuite, très solide, surface lisse et facture assez légère ; engobe rouge-orangé, épais, adhérent, bien soigné et mat-luisant (NASR 2015 fig. 21,91).
4. Sigillée africaine continentale, atelier de Sidi Aïch, type Hayes 1972, fig. 58, a (= Nasr 18). Pâte marron clair



**Fig. 5.** Majoura (Tunisie). Casette de cuisson, céramiques culinaires et amphores probablement produites sur place. (M. Nasr)

(beige foncé ?), peu homogène, assez épurée, bien cuite et solide ; surface lisse et facture assez légère ; engobe orangé-brun, assez épais, adhérent et mat-luisant ; une bande marron foncé sur le bord externe (NASR 2015 fig. 16,11).

5. Sigillée africaine continentale, atelier de Sidi Aïch, type HAYES 1972 fig. 58a (= Nasr 18). Pâte rose-marron, homogène, bien épurée, bien cuite et solide ; surface lisse, bandes rugueuses sur la paroi externe et facture très légère ; vernis marron, assez épais, adhérent et mat-luisant. (NASR 2015 fig. 16,17).
6. Sigillée africaine continentale, atelier de Sidi Aïch, type HAYES 1972 fig. 58, b (= Nasr 19). Pâte rouge-orangé foncé, peu homogène, bien cuite et assez solide ; surface lisse et facture légère ; engobe rouge brique foncé (marron clair), assez épais, adhérent et mat (NASR 2015 fig. 16,16).
7. Sigillée africaine continentale, atelier de Sidi Aïch, type HAYES 1972 fig. 58b (= Nasr 19). Pâte marron opaque, peu homogène, assez épurée, bien cuite et solide ; surface lisse et facture légère ; engobe rouge brique foncé (marron foncé), assez épais, adhérent et mat ; une bande marron plus foncé sur le bord et la partie supérieure de la paroi externes (NASR 2015 fig. 16,19).
8. Sigillée africaine continentale, atelier de Sidi Aïch, type Stern XVIII (= Nasr 22). Pâte rouge-orangé, assez homogène, bien épurée et surcuite par endroits (traces de feu) ; surface lisse et facture légère ; engobe orangé-brun, assez épais, adhérent et luisant (NASR 2015 fig. 18,40).
9. Sigillée africaine continentale, atelier de Sidi Aïch, type Stern XVIII (= Nasr 22). Pâte saumon foncé, peu homogène, bien épurée, bien cuite et solide ; surface rugueuse et facture assez légère ; engobe marron, assez épais, peu adhérent et mat-luisant (NASR 2015 fig. 22,115).
10. Sigillée africaine continentale, atelier indéterminé, type Hayes 27/31 (= Stern I d). Pâte marron clair, peu homogène, assez épurée et assez solide ; surface finement granuleuse et facture assez légère ; engobe rouge-marron, assez épais, adhérent et mat-luisant (NASR 2015 fig. 22,93).
11. Sigillée africaine continentale, atelier indéterminé, type HAYES 1972 fig. 58b (= Nasr 21). Pâte rouge brique, de mauvaise qualité (sableuse), hétérogène, peu épurée et friable ; engobe orangé-brun, assez homogène (taches sombres), épais, adhérent et mat-luisant, surface « peau d'orange » ; facture assez légère (Nasr 2015, fig. 22.109).
12. Sigillée africaine continentale, atelier indéterminé, type HAYES 1972 fig. 58b (= Nasr 21). Pâte rouge brique foncé, homogène, assez épais, bien cuite et solide ; surface lissée et finement rugueuse ; facture assez légère ; engobe marron clair, assez épurée, adhérent et mat-luisant (NASR 2015 fig. 17,32).
13. Sigillée africaine continentale, atelier indéterminé, type indéterminé. Pâte rouge-orange vif, assez homogène, bien



**Fig. 6.** Majoura (Tunisie). Sélection de microphotographies de pâtes ; nicols croisés, dimensions réelles 1,3 × 1 mm (C. Capelli).

épurée, bien cuite et solide ; surface légèrement rugueuse au toucher et facture légère ; engobe orangé-brun, épais, adhérent et mat-luisant (NASR 2015 fig. 24,153).

- 14.** Sigillée africaine C/E (?), type Hayes 58A. Pâte saumon foncé, peu homogène, bien épurée, bien cuite et solide ; engobe rouge-orangé assez épais, luisant, très bien soigné, homogène, adhérent ; surface lisse et facture légère à résonance métallique (NASR 2005 pl. 179,41).

#### *Cassette de cuisson, céramique culinaire*

Aucune des sigillées n'est corrélable à une cassette de cuisson (15) trouvée sur le site, dont la pâte est caractérisée par des inclusions grossières (jusqu'à 0.8 mm) de quartz arrondi (éolien), avec de plus rares fragments de grès/silt à quartz et du mica fin. En revanche, la pâte de trois céramiques culinaires (16–18), de datation indéterminée, est assez similaire à celle de la cassette, mais encore plus riche en quartz (et avec quelques fragments d'argilites). On ne peut pas exclure la production à Majoura de céramique culinaire, avec celle de cassettes de cuisson (destinées à être exportées dans un autre atelier de sigillées non identifié ?).

#### *Catalogue (figs. 5 et 6)*

- 15.** Cassette de cuisson. Pâte marron orangé ; surface orange à l'intérieur et sous le fond, grise à l'extérieur (NASR 2015 fig. 14,1).
- 16.–18.** Céramique culinaire, types indéterminés (NASR 2015 fig. 15).

#### *Amphores*

La pâte des amphores Key 8B (19–20) de la fin Ve s.–première moitié du VIe s., similaire aux références généralement connues pour le type, se distingue de celles des sigillées et des culinaires. La matrice est partiellement calcaire et les inclusions, principalement fines (<0.2 mm), sont composées de quartz (assez peu abondant), fossiles et calcaires.

#### *Catalogue (fig. 5 et 6)*

- 19.–20.** Amphores africaines, type Key 8B. Pâte de couleur beige ou rose en sandwich généralement homogène et assez épurée. (NASR 2015 fig. 10,3; 11,5).

### 3. Conclusion

Même si cette étude n'apporte aucune preuve de la production de sigillées africaines à Majoura, en dépit de la présence de cassettes de cuisson sur le site, elle met en valeur la vitalité de la production de vaisselle de table par les ateliers continentaux à partir de la fin du II<sup>e</sup> s. et jusqu'au courant du VI<sup>e</sup> s. au moins. Celui de Sidi Aïch semble occuper une position dominante, observée également plus à l'ouest en Byzacène ainsi qu'en Numidie, mais les analyses révèlent également l'existence de nombreux autres ateliers, sans doute plus modestes, qui contribuent à donner de la céramique africaine une image extrêmement différente de celle

connue en Méditerranée. Le développement de cet artisanat qui se substitue aux importations des grands ateliers de Proconsulaire est un reflet du développement économique des régions internes de l'Afrique à partir de la fin de l'époque antonine. A l'époque vandale, le site de Majoura est l'un des ateliers où ont été produites les amphores (à huile ?) Keay 8B, bien diffusées dans l'ensemble de la Méditerranée. Cette recherche participe au regain d'intérêt récemment manifesté pour l'Afrique interne (fouilles de Lambèse, d'Althiburos, de Haïdra, sondage à Sidi Aïch, étude de la collection Aubert-Buès au musée de Gap)<sup>5</sup>.

*mongi\_nasr@yahoo.fr*

<sup>5</sup> Sur cette question, voir notamment MUKAI ET AL. 2016.

### Bibliographie

- BONIFAY 2004 M. BONIFAY, *Études sur la céramique romaine tardive d'Afrique*, BAR Internat. Ser. 1301 (Oxford 2004).
- HAYES 1972 J. W. HAYES, *Late Roman Pottery* (Londres 1972).
- KEAY 1984 S. J. KEAY, *Late roman amphorae in the Western Mediterranean, A typology and economic study: the Catalan evidence*, BAR Internat. Ser. 196 (Oxford 1984).
- MUKAI ET AL. 2016 T. MUKAI ET AL., *Étude de la collection Aubert-Buès d'antiquités africaines au musée de Gap : premiers résultats*. *Ant. Africaines* 52, 2016, 157–184.
- NASR 2005 M. NASR, *La sigillée claire africaine de la Byzacène du Sud-Ouest : productions et circuits commerciaux* (Thèse de doctorat Univ. Provence 2005).
- NASR 2015 M. NASR, *Les dépotoirs d'ateliers de céramiques de Majoura: nouvelles données*. *Libyan Stud.* 46, 2015, 1–29.
- NASR à paraître M. NASR, *La céramique du Vicus Gemellae entre Syrtis Minor et Sétif ou les raisons d'une distribution continentale*. Dans : *De Syrtis Minor au Golfe de Gabès, une histoire, un patrimoine*. IV<sup>e</sup> colloque international, 20–22 novembre 2014, Sfax (à paraître).
- STERN 1968 E. M. STERN, *Note analytique sur des tessons de sigillée claire D ramassés à Henchir es Srira et Sidi Aïch*. *Bull. Ant. Beschaving*, 43, 1968, 146–154.